

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dureteste, 10 décembre 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dureteste, 10 décembre 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 4 p. (331r, 332v, 333r, 334v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dureteste, 10 décembre 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43180>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 décembre 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Dureteste](#)

Lieu de destination Charleville-Mézières (Ardennes)

Description

RésuméSur le procès en contrefaçon opposant Corneau frères à Godin. Il complète la lettre qu'il a envoyée la veille en fournissant à Dureteste d'autres arguments contre la prétention de Corneau frères à être inventeurs du calorifère à buse mobile et à enveloppe percée qui se fabriquent depuis 30 ans en Belgique et dans le nord de la France.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Corneau frères](#)
- [Haunet, Émile](#)
- [Joly et Cie](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022
Dernière modification le 15/01/2024

Quai le 10 ju 1866

Monsieur l'Université

Monsieur

Je vous ai écrit hier quelques lignes
à la hâte et j'ai remarqué après le départ
de ma lettre que j'aurais pu appeler votre
attention davantage sur un point que je
n'ai fait que toucher et qui est certainement
le point d'appui de mes adversaires
il est vrai que j'ai précédemment dans
les notes que je vous ai remises sur cette affaire
rasmirini et là tout au long mais comme
à l'heure le seul point sur lequel il pourrout porter
la discussion durant ma mise en avant
il sera bon que vous les y fassiez insérer l'avantage
afin de tirer ensuite parti contre moi il sera
prudent de les amener à universir le
débat pour que le tribunal sache sur quoi
porter son attention, mes adversaires auront
ainsi amenés sur trois points indiqués déjà
dans une lettre que ils ont adressé au
commissaire pour se faire auprès du tribunal
une apparence de notoriété publique et surtout
vous savez que cette universir que je n'ai plus
sous les yeux demandait, si l'on connaissait
antérieurement à leur colorifère

1° un beau mobile s'élevant par le haut
2° une indoloppe perdue à pour
3° et la balle mobile pour pointer le drapeau
du bureau de l'Université

le drapeau mobile en calorifère a été
mobile se faisait déjà à Orléans et à
Nantes en 1844 le brevet joly le montre
breveté au plus tard mais il y en
a qui datent de plus de 30 ans en Belgique
et dans le département du nord les enveloppes
paries a voir de sont toujours faites pour
laisser rayonner la chaleur une protestation
de priorité pour cela n'est pas soutenable
ils s'inscrivent donc à la base et mobile
mobile.

on doit cette base mobile mais pas dans
le brevet du calorifère breveté ni dans les
certificats d'additions qui y ont rapport
elle n'est pas dans le second brevet breveté
par pour des perfectionnements aux poils
mais elle fait son apparition dans un
artificiel d'addition ^{au brevet} pour une machine qui
fait sortir de son brevet. il est urgent de
remarque que cette machine a eu un
insuccès complet, qui comme elle ne la font plus
et qu'ils ont été obligés de prendre mon système.
leur base surdit donc à tous les naufrages
ils la mettent au calorifère joly sous protestation
de l'appliquer à leur calorifère. on fait
ici une idée mauvaise se la faite pour
quelques calorifères au début. j'y ai renoncé
de suite, la base laisse passer les gaz
dans l'appartement elle peut sécher il faut
avoir le soin de la monter et de démonter
tous les jours elle est une cause de rupture

Suite à ma lettre du 10
 Du beau mobile, utile, bueche et
 la machine qui la maintient (ce sont
 je crois les termes dont il se servent)
 sont donc sans valeur industrielle
 au lieu d'être indispensables ils sont
 une mauvaise manière d'écarter et calerifier
 les bueches fixes sans courroies à arret sont
 infiniment supérieurs sous tous les rapports
 comme je le pratique
 ainsi sous deux sans vaincre les
 engager dans la voie de soutenir que
 la bueche et la machine à arret sont
 nécessaires indispensables au fonctionnement
 de leur calerifier nous nous enquerons
 de leurs moyens et nous les retournerons
 contre eux, il nous sera facile d'établir
 que la bueche n'est pas dans le calerifier
 primitif, que le calerifier du brevet d'addition
 pris par Cornu est ou dans les bueches des
 calerifiers anciens ou dans le brevet des
 perfectionnements dans les parties appliquées aux
 machines qui est pas encore dans le brevet
 d'addition à ce brevet donnant naissance à
 la machine et on apparaît pour la
 première fois la bueche mobile, que le
 calerifier vient seulement faire apparaître
 dans un dernier brevet d'addition à la
 machine précédemment brevetée, qui par
 conséquent il ne se rattache à rien qui
 est entachée de complète nullité

mais quand continuer leur vocation est
 en tout point à catégoriser j'ai augmenté ils
 ont point quelques variantes pratiquées
 dans une multitude d'appareils de chauffages
 il me semble que cet est la véritable
 terrain ou vous devez maintenant et amener
 la discussion afin que le tribunal sache
 prendre les faits et que la vérité
 se dégage

vous savez que je ne me rendrai à
 charleville qu'à votre nouvelle invitation
 si vous y acceptez ma présence m'empêcher
 d'aller ne pas attendre au dernier jour
 pour mourir

Je vous salue avec affection et vous prie
 de parfaite considération

Gudin